

Le Jour, 1952  
7 mars 1952

## RELATIVITE DE LA POLITIQUE DE CE TEMPS

Tout ce qui se fera dans le monde d'ici dix ans au moins, en vue d'édifier une politique « permanente », aura un caractère provisoire.

**Le temps du définitif n'est pas venu. Il mûrit.** Il sera plus ou moins long à venir. Mais l'unité du monde reste la seule issue avec la marche des années, (tout au moins l'unité de vastes parties du monde).

**Le remembrement est dans la nature des choses.**

Beaucoup d'Etat, entièrement souverains aujourd'hui, seront des Etats « unis » dans un quart de siècle ou un peu plus. Vers l'an 2 000, on peut tenir pour certain que politiquement, la terre aura un autre visage. C'est une raison suffisante pour ne se point livrer maintenant à des folies. Il faut penser aux générations qui viennent et non point seulement à soi.

Les nationalismes excessifs des jours que nous vivons tempéreront peu à peu leurs ardeurs. **On comprendra mieux que le seul « communisme » raisonnable, avec l'évolution des hommes et des choses, est celui des nations et non point celui des individus.** Car, s'il est naturel que les nations mettent en commun les éléments vitaux **pour tous**, de leurs richesses, **il n'est pas naturel d'imposer par la violence à l'individu une égalité telle que la nature elle-même la refuse.**

**Deux hommes, l'un de petite taille et l'autre grande, auront besoin de plus d'aliments l'un que l'autre, et de plus d'étoffe pour se vêtir. Le plus intelligent, le plus fertile en idées,, le mieux portant, le plus fort, le plus actif, le plus ingénieux, le plus artiste, celui qui aura plus de charme, feront d'une façon ou d'une autre, payer plus cher leurs services ; et ils se constitueront un patrimoine.**

Les nations, elles, ne pourront refuser leur superflu à celles qui en manquent ; et il faudra, pour que tout aille bien, **qu'un gouvernement universel ou quasi-universel ait le pouvoir de décider.** Tant qu'on n'en sera pas là, les recours à la contrainte paraîtront inévitables.

Mais si ce qui se fait en politique est **provisoire** pour longtemps, il n'est pas logique que les peuples se pressent et s'affolent. La mesure et la patience sont plus efficaces que les fureurs et les haines. **A quoi bon se faire tuer aujourd'hui pour ce qui paraîtra demain une illusion et une chimère ?**

**Par-dessus la volonté des hommes, un travail incessant s'opère en profondeur.** Qu'on y aide ou qu'on s'y oppose, la vérité fait son chemin. Et la vérité elle-même évolue (en ce sens que la vérité **pour tous** tend à devenir la vérité de chacun). Ainsi, depuis Pascal, de la vérité des Espagnols et de la vérité des Français. **Un degré de latitude renverse encore la jurisprudence ; et un méridien décide de la vérité...**

Ne vaut-il donc pas mieux ne pas pousser trop loin l'intransigeance et la passion ?

**Il y a des vérités qui exigent toujours qu'au besoin, on meure pour elles ; mais elles sont rares et elles se situent sur un autre plan.**

**On ne doit plus envoyer une génération à la mort pour s'annexer une province. Voyez à quoi ont abouti les guerres de l'Allemagne et de la France depuis quatre-vingts ou cent ans.**